

Égalité de genre et jeunesse: possibilités et risques de la numérisation

Dans l'Union européenne (UE), les jeunes femmes et les jeunes hommes disposent de compétences numériques et d'un accès à l'internet identiques, mais leur comportement en ligne diffère. Neuf jeunes femmes et jeunes hommes sur dix (92 et 93 % respectivement) utilisent l'internet tous les jours. Cette génération, âgée de 15 à 24 ans, est celle qui affiche les compétences numériques les plus développées dans l'UE, 56 % des jeunes femmes et 58 % des jeunes hommes ayant des compétences numériques supérieures à la moyenne.

Bien que les jeunes hommes et les jeunes femmes disposent des mêmes compétences et du même accès, les premiers ont davantage confiance dans leurs compétences numériques que les secondes. Par exemple, 73 % des jeunes hommes âgés de 15 et 16 ans se sentent à l'aise pour installer des logiciels eux-mêmes, contre 49 % des jeunes femmes.

La musique, le courrier électronique et les réseaux sociaux sont des activités en ligne aussi populaires pour les jeunes filles que pour les jeunes hommes, mais, pour certaines autres activités, on constate de grandes différences. Par exemple, 67 % des jeunes hommes jouent à des jeux vidéo, contre 45 % des jeunes femmes, et 59 % des jeunes femmes recherchent des informations sur la santé en ligne, contre seulement 44 % des jeunes hommes.

À quoi ressemble l'espace en ligne pour les jeunes femmes et les jeunes hommes?

Les jeunes hommes sont plus actifs en ligne sur le plan politique

Les espaces numériques sont des lieux de socialisation prisés des jeunes et tant les jeunes femmes que les jeunes hommes utilisent

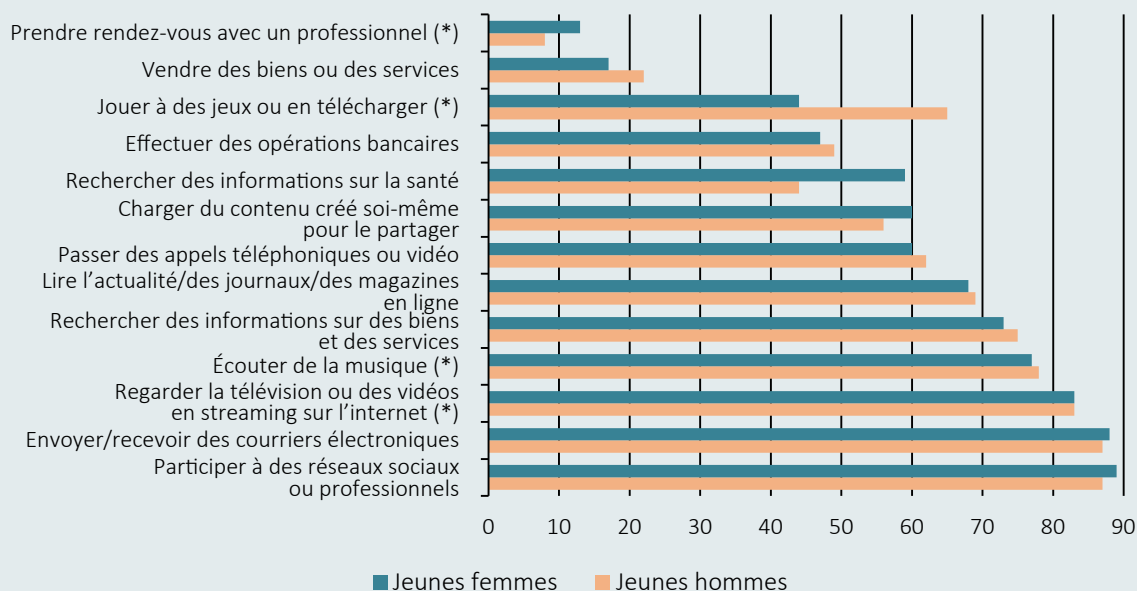


activement les médias sociaux, mais ils le font de manière différente. Les jeunes hommes (26 %) sont plus nombreux que les jeunes femmes (18 %) à publier des commentaires concernant des articles en ligne ou sur les réseaux sociaux en ligne ou des blogs. Ils sont aussi plus susceptibles de suivre des débats sur les médias sociaux (55 %) que les jeunes femmes (46 %). Les types des contenus publiés par ces deux groupes sont également différents. Les jeunes femmes (60 %) chargent plus de contenus qu'elles ont créés elles-mêmes, comme des photos, que les jeunes hommes (56 %).

Selon la même tendance, les jeunes femmes sont moins nombreuses que les jeunes hommes à publier des avis sur les questions sociales et politiques ou à participer à des votes en ligne. Elles sont plus susceptibles de se censurer, car elles prennent en considération les réactions hostiles éventuelles à leur participation à la vie politique en ligne.

«Je pense que le mouvement #MeToo a pris cette ampleur du fait des médias sociaux, et c'est une bonne chose, car l'internet offre la possibilité de s'exprimer publiquement.» (une jeune fille de 17 ans, Autriche)

Graphique 1 — Activités en ligne des jeunes femmes et jeunes hommes âgés de 16 à 24 ans dans l'EU-28 (2016-2017)



Source: Eurostat, ISOC (isoc_ci_ac_i).

Remarque: Les pourcentages sont calculés pour tous les individus de la tranche d'âge comprise entre 16 et 24 ans; (*) se rapporte aux données de 2016.

Les abus en ligne réduisent la participation numérique des jeunes, en particulier celle des jeunes femmes

Le harcèlement et la violence en ligne sont un problème, le comportement agressif en ligne devenant un phénomène récurrent pour les jeunes. Les jeunes hommes sont plus exposés que les jeunes femmes à des contenus qui font la promotion de la haine raciale ou de l'extrémisme religieux (respectivement 25 et 20 %). Toutefois, davantage de jeunes femmes (9 %) que de jeunes hommes (6 %) déclarent avoir été victimes de harcèlement en ligne. En ce qui concerne le partage d'images sans consentement, 9 % des filles de 15 ans déclarent que des images peu flatteuses ou inappropriées d'elles-mêmes ont été partagées sans leur autorisation, contre 7 % des garçons du même âge.



Le fait d'être confrontés à des abus en ligne modifie le comportement en ligne des jeunes, y compris leur participation sociale et

politique. Après avoir été témoins ou victimes d'abus ou de propos haineux en ligne, 51 % des jeunes femmes et 42 % des hommes hésitent à participer à des débats sur les médias sociaux, par crainte de subir des abus, ce qui donne à penser que les jeunes femmes participent moins aux débats sur les médias sociaux pour se protéger des critiques acerbes et des réactions négatives.

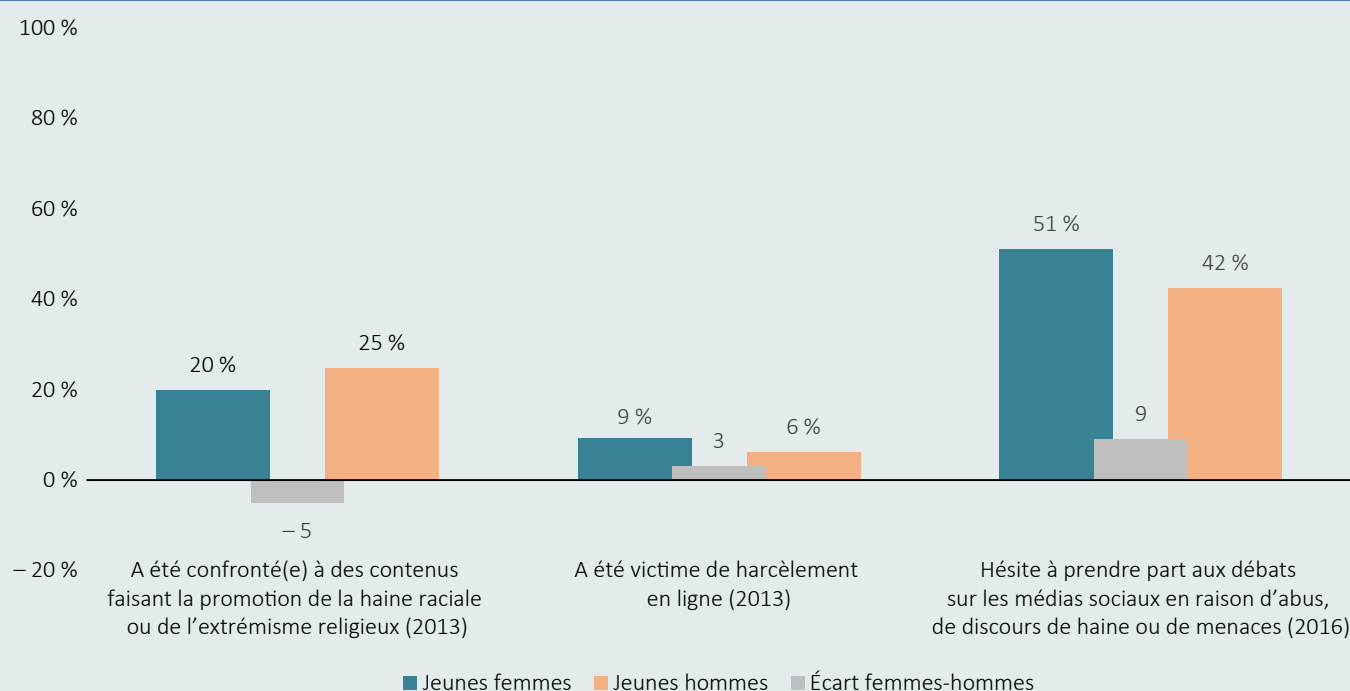
Les jeunes se limitent également lorsqu'ils s'expriment en ligne. Les jeunes femmes, plus que les jeunes hommes, pratiquent l'autocontrôle de leur profil, de leur apparence physique et de leurs opinions sur les médias sociaux. Les jeunes hommes ont tendance à ignorer et à minimiser les abus qu'ils subissent. Du fait que l'on attend d'eux qu'ils se « conduisent en hommes », ils peuvent avoir plus de mal à s'exprimer sur les abus qu'ils ont vécus ou la cyberviolence à laquelle ils ont été confrontés.

«Je pense que les hommes ont plus de mal à parler des choses. Même si on est victime d'abus, on ne se confie pas.» (un jeune homme de 16 ans, Suède)

Les médias sociaux renforcent les stéréotypes liés au sexe

Les médias sociaux font peser une pression tant sur les filles que sur les garçons, mais de manière différente. Ils renforcent des normes de beauté malsaines et exercent une forte pression sur les jeunes femmes en ce qui concerne leur aspect physique. Celles-ci sont plus susceptibles de ne pas être satisfaites de leur corps que les hommes du même âge. Selon l'Organisation mondiale de la santé, parmi les jeunes âgés de 15 ans, près d'une fille sur deux pense qu'elle est trop grosse, contre un garçon sur quatre.

Graphique 2 — Problèmes rencontrés en ligne par les jeunes femmes et jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans dans l'EU-28 (2017)



Source: Eurobaromètre spécial 404; Eurobaromètre spécial 452.

Remarque: Les pourcentages sont calculés pour les personnes qui ont été témoins ou victimes de propos haineux ou d'abus sur les médias sociaux pour la troisième variable.

«Une de mes amies se compare toujours aux autres, et je vois à quel point c'est mauvais pour elle, car elle a une très faible estime d'elle-même.» (une jeune fille de 16 ans, Hongrie)

On attend des jeunes femmes qu'elles se conforment aux normes de beauté traditionnelles, entretiennent des relations romantiques et aient une vie sociale intense, mais elles seront jugées négativement si elles franchissent la ligne en se surexposant. En conséquence, elles censurent leur profil en ligne, car elles jonglent entre la récompense sociale que procure l'autoexposition et le risque d'être jugées sévèrement.

Les jeunes hommes sont régulièrement exposés à des médias qui traitent les femmes comme des objets et tolèrent l'agressivité. Les groupes de discussion de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) ont montré que les jeunes hommes qui ne se conforment pas à l'idéal de la masculinité véhiculé en ligne sont soumis à des pressions et risquent de faire l'objet des moqueries de leurs amis.

La numérisation façonne également les relations sexuelles et la façon dont les jeunes interagissent les uns avec les autres. Pour certaines jeunes femmes et certains jeunes hommes, l'envoi de messages et de contenus à caractère sexuel est une forme de pression sociale, mais pour d'autres, il peut s'agir d'une manière amusante et excitante d'explorer les relations. Les jeunes femmes doivent faire face à deux poids deux mesures. Elles sont pointées du doigt en ligne lorsqu'elles font preuve d'assurance et de confiance dans l'expression de leurs propres besoins et désirs sexuels, alors que les règles du jeu sont différentes pour les jeunes hommes, qui sont plutôt loués pour leurs exploits. Les pressions dont les garçons font l'objet de la part de leurs camarades pour demander à des filles de leur envoyer des photos d'elles-mêmes nues sont courantes. Dans les groupes de discussion, tant les filles que les garçons ont mentionné des cas de jeunes filles menacées de rupture ou de violence physique si elles refusaient d'envoyer de telles photos.

Que peut-on faire pour rendre les espaces en ligne plus sûrs pour les jeunes?

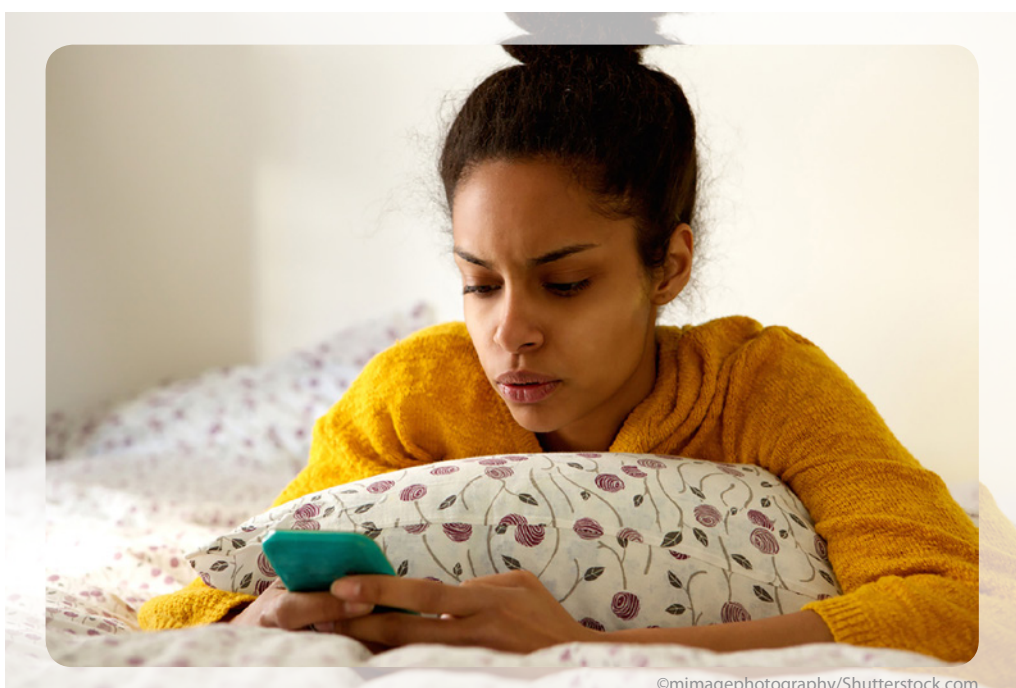
Renforcer la perspective de genre dans les politiques liées à la jeunesse et à la numérisation

L'égalité entre les hommes et les femmes doit faire partie de toute future stratégie ou politique de l'UE en faveur de la jeunesse. L'inclusion d'une perspective de genre dans les politiques de l'UE concernant le numérique, telles que la stratégie numérique pour l'Europe, le programme pour un internet plus sûr et le plan d'action en matière d'éducation numérique, est nécessaire pour accroître les possibilités offertes par la numérisation et réduire les risques. Pour faire de l'internet un espace plus sûr pour les jeunes, hommes et femmes, il est également important de recueillir des données et des éléments probants afin de concevoir des mesures et d'évaluer leur efficacité.

Reconnaître la cyberviolence comme une forme de violence fondée sur le genre

La cyberviolence doit être reconnue comme une forme de violence fondée sur le genre, et les différentes formes de cyberviolence à caractère sexiste devraient être incluses dans les définitions de la cybercriminalité au niveau de l'UE.

La conception d'instruments juridiques est essentielle pour prévenir la cyberviolence à caractère sexiste et poursuivre les auteurs de ces actes.



Les efforts de prévention doivent être soutenus par des campagnes de répression et de sensibilisation. Outre le renforcement de la législation, nous devons soutenir les jeunes afin qu'ils prennent conscience des risques de la numérisation. Cet objectif pourrait être atteint grâce à des sessions de formation avec les enseignants sur les inégalités entre les hommes et les femmes et les aspects de la numérisation liés à l'égalité entre les hommes et les femmes. Il importe également de porter attention à l'incidence des violences à caractère sexiste et d'associer les hommes et les garçons à la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles.

Soutenir la pleine participation des jeunes femmes aux espaces numériques

Les espaces numériques renforcent les normes traditionnelles de féminité et de masculinité, ce qui a des conséquences sur l'engagement des jeunes en ligne. Pour s'attaquer à ce problème, il faut améliorer la sensibilisation aux stéréotypes, en ligne et hors ligne, par l'éducation et la promotion d'une utilisation de l'internet sûre et respectueuse de tous.

Il est également essentiel de renforcer la confiance des femmes pour soutenir leur pleine participation en ligne. Grâce à l'apprentis-

sage, à l'exposition aux idées politiques, aux débats et à l'activisme en ligne, les femmes peuvent être encouragées à devenir des citoyennes actives.



©LarsZ/Shutterstock.com



L'EIGE produit régulièrement des rapports qui examinent divers aspects du programme d'action de Beijing ou d'autres priorités d'action de l'UE, conformément aux demandes des présidences du Conseil de l'Union européenne. La présente fiche est basée sur le rapport *Gender equality and youth: opportunities and risks of digitalisation* (Égalité de genre et jeunesse: possibilités et risques de la numérisation — à paraître), préparé à la demande la présidence autrichienne. Elle examine comment les technologies numériques peuvent être utilisées pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes et se concentre également sur les risques liés au genre que la numérisation représente pour les jeunes femmes et les jeunes hommes. De plus amples informations sur les données mentionnées dans le texte, y compris les références exactes, figurent dans le rapport.

Parmi les autres publications récentes figurent:

- *Women and men in ICT: a chance for better work-life balance* (2018)
- *Study and work in the EU: set apart by gender* (2018)
- *Gender, skills and precarious work in the EU* (2017)
- *Poverty, gender and intersecting inequalities in the EU* (2016)

Vous pouvez consulter tous les anciens rapports et publications de l'EIGE relatifs au programme d'action de Beijing à l'adresse <http://eige.europa.eu/monitoring-the-bpfa>

Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, EIGE

L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) est le centre de connaissances européen sur l'égalité de genre. L'EIGE soutient les décideurs politiques et toutes les institutions compétentes dans leurs efforts visant à faire de l'égalité entre les hommes et les femmes une réalité pour tous les Européens, en leur apportant une expertise spécifique et des informations comparables et fiables sur la situation en matière d'égalité de genre en Europe.

© Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, EIGE
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source



Institut européen pour l'égalité
entre les hommes et les femmes, EIGE
Gedimino pr. 16
LT-01103 Vilnius
LITUANIE

Coordonnées

<http://eige.europa.eu> 
facebook.com/eige.europa.eu 
twitter.com/eurogender 
youtube.com/eurogender 
eige.sec@eige.europa.eu 
+370 52157444 